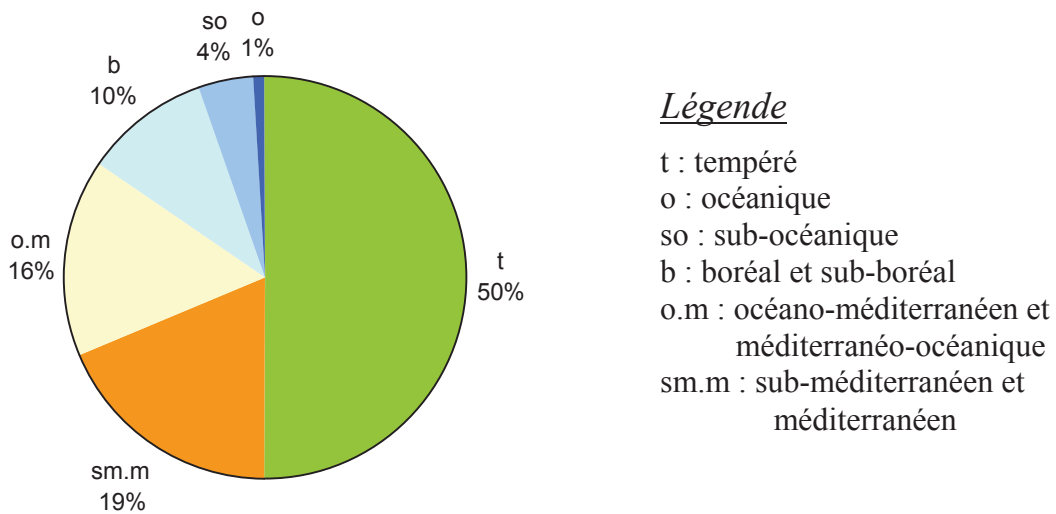


## V. Approche bryogéographique

Le département étant très nettement à cheval sur deux zones biogéographiques bien distinctes (la plaine et les Pyrénées), nous avons séparé l'analyse chorologique des cortèges pour la plaine et la montagne. Pour ce faire, nous avons repris les deux mailles représentatives (CJ72 et CH03) et attribué à chacun des taxons présents sa chorologie d'après Düll (1983, 1984, 1985, 1992). Nous avons ensuite calculé les pourcentages de chacun de ces types chorologiques (en procédant à certains regroupements) pour ces deux mailles afin d'établir les spectres bryogéographiques présentés ci-dessous.

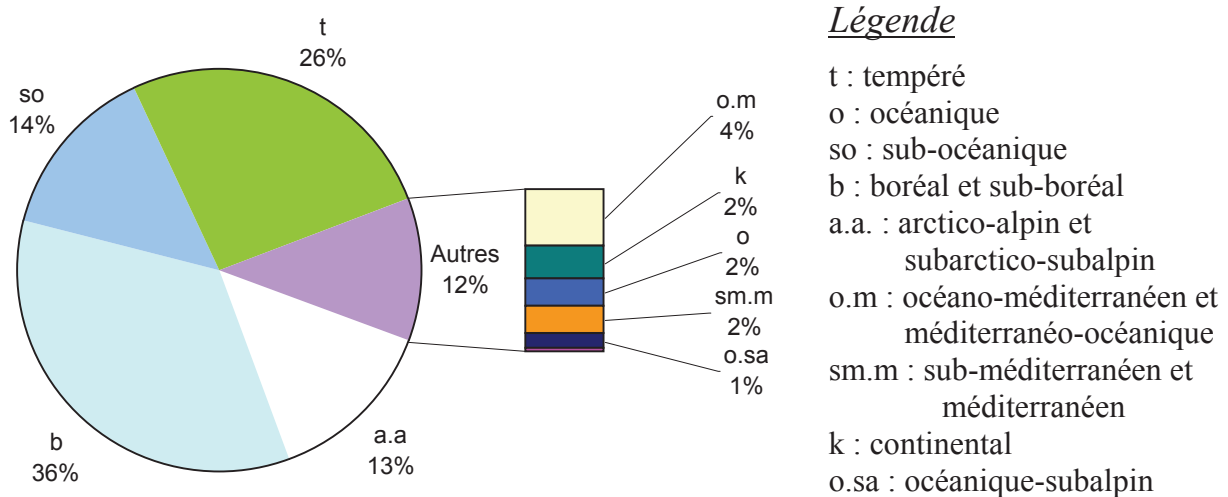


*Spectre bryogéographique d'une maille de plaine (CJ72)*

En plaine toulousaine, outre l'importance de l'élément tempéré relatif au contexte plus général des plaines de l'Europe tempérée, certains éléments permettent de préciser la chorologie de la bryoflore en plaine toulousaine. Les éléments sub-méditerranéens et méditerranéens représentent 1/5<sup>ème</sup> de cette bryoflore et 1/6<sup>ème</sup> des espèces appartiennent aux éléments océano-méditerranéens et méditerranéo-océaniques. Les éléments océaniques et sub-océaniques sont somme toute assez peu présents (5 %).

Ces résultats sont dans l'ensemble en accord avec les paramètres climatiques exposés précédemment, avec toutefois une dominance assez marquée de l'élément méditerranéen. Cependant, la comparaison avec les résultats obtenus sur Porquerolles (Hugonnot, 2007), île du domaine méditerranéen, permet de relativiser cette influence. En effet à Porquerolles, les éléments méditerranéo-atlantique et méditerranéen représentent 58 %, et seulement 35 % en plaine toulousaine. La présence non négligeable d'éléments sub-boréaux et boréaux est en revanche un peu surprenante, mais il s'agit pour la plupart d'espèces à large répartition comme *Brachythecium albicans*, *Dicranum scoparium*, ou *Rhytidiadelphus triquetrus*.

En montagne, la chorologie de la bryoflore change de manière importante. La proportion de l'élément tempéré diminue de moitié et d'autres cortèges d'espèces apparaissent. Ainsi, les éléments sub-boréaux et boréaux représentent plus d'un tiers des espèces et les éléments arctique-alpin et subarctique-subalpin sont bien présents (13 %). L'élément sub-océanique prend une part plus importante (14 %) probablement sous l'influence de l'humidité du climat montagnard. Enfin le reste du cortège comporte en faibles proportions les éléments océano-méditerranéen, continental, sub-méditerranéen, etc.



*Spectre bryogéographique d'une maille de montagne (CH03)*

Les résultats obtenus par Sotiaux et Schumacker (2002) sur les hépatiques d'Andorre sont très semblables. Les principaux éléments de la flore hépatologique andorrane se présentent ainsi : 21 % pour l'élément tempéré, 39 % pour l'élément boréal, 16 % pour l'élément arctique-alpin et 22 % pour l'élément océanique.

Ces auteurs soulignent la faiblesse des éléments océanique et tempéré (43 %) comparativement à d'autres massifs comme les Vosges (56 %) ou l'Auvergne (54 %), mettant ainsi en évidence le caractère « continental » de l'Andorre. Ces résultats confirment pour l'Andorre le caractère « interne » (abri orographique) de ce territoire déjà mis en évidence par Dupias (1985) et Izard (1988). Pour notre cas, les éléments océanique et tempéré atteignent 42 %, mais nous pensons que l'explication est un peu différente. En effet, comme l'ont montré Dupias et Izard, contrairement aux Alpes, dans les Pyrénées, le caractère « interne » et la continentalité sont en partie dissociés. Notre zone d'étude se situant plutôt dans la « zone intermédiaire » et non dans la zone « interne », cette continentalité marquée serait donc liée au climat océanique d'abri du versant nord des Pyrénées.

Toutes les différentes influences que nous venons d'évoquer sont à l'origine de la richesse la bryoflore dont nous allons maintenant aborder l'aspect patrimonial.